Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des

informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 59 (1971)

Heft: 8

Artikel: Neuchâtel

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-272921

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



GENÈVE

L'ÉDUCATION SEXUELLE DANS LES ÉCOLES

L'éducation sexuelle est donnée

L'éducation sexuelle est donnée différemment selon les cantons. A Genève, grâce à un travail de recherche, de mise au point, d'améliorations successives, la doctoresse Bürgermeister et ses collaboratrices ont réussi à planifier les cours donnés aux trois degrés: primaire, secondaire, gymnasial.

La matière enseignée est répartie en trois cours de 3 heures chacun.

1. Cours d'Information préventive pour les élèves de 10 à 12 ans.

2. Cours d'Information sexuelle pour les élèves de 12 à 15 ans.

3. Cours d'Information sexuelle pour les accessibles de 12 à 15 ans.

Tous les cours sont donnés par des médecins qui les insèrent dans les cours de biologie.

1. Cours (élèves de 10 à 12 ans) : l'information préventive, est un complement important aux sinformetions

1. Cours (élèves de 10 à 12 ans): l'Information préventive, est un complément important aux informations données par les parents. La première éducation doit être faite par les parents, mais ceux-ci, souvent mal informés, ne peuvent donner des indications précises et complètes à leur enfant : c'est pourquoi le Service social de santé organise des conférences d'orientation pour les groupes de parents. Les réponses aux premières questions des jeunes enfants doivent être claires et précises afin de sécuriser l'enfant et le mettre à l'abri des informations erronées venant de l'extérieur.

informations erronées venant de l'ex-térieur.

2. Cours d'information sexuelle (en-fants de 12 à 16 ans. Une information scientifique est indispensable pour les adolescents en période de transfor-mations anatomiques, physiologiques et sexuelles.

Le cycle complet de ce cours est toujours enseigné par des médecins (hommes ou femmes) jusqu'en 8e ter-minale, afin que tous les élèves soient avertis et particulièrement les apprer tis qui, auparavant, ne bénéficialer d'aucune information

d'aucune information.
Ce deuxième cours est obligatoire
pour tous les élèves de 12 à 16 ans;
il est inséré dans le cours de biologie.
Chaque élève reçoit une brochure
concernant l'éducation sexuelle ainsi

Souvenir de Mlle Blanche RICHARD

Nous annoncions, au mois de juillet, lors du décès de Mlle Blanche Richard, que nous évoquerions ce mois la personnalité si riche et si vivante de cette femme rayonnante. C'est ce que fait, ci-dessous, une de ses amies.

nante. Cest ce que fait, cl-dessous, une de ses amies.

Je dirai avec joie et reconnaissance que Blanche Richard représente pour moi l'amle et que tous les jeunes qu'elle a connus en prison et défendus en justice, retrouvaient en elle non pas le juge, ni même la mère, mais l'amle, toujours prête à écouter, comprendre, orienter, aider sur tous les plans.

Je l'ai connue aux rencontres de travailleurs sociaux de Genève, et l'avais l'impression qu'elle en était la source vive, jaillissante; je l'ai retrouvée à l'école des services complémentaires féminins, dans la chambrée des S.C.F. universitaires. Nos fous rires, le soir, après une journée d'exercices fatigants, nous ont liées plus encore que notre collaboration quand, moi aussi, j'ai été appelée à accueillir des gleunes sortant de Saint-Antoine ou de Bochuz.

aussi, l'ai été appelée à accueillir des jeunes sortant de Saint-Antoine ou de Bochuz.

Blanche Richard savait reconnaître les dons de chacun, et si simplement, spontanément, avec ce brin d'humour et cet élan d'amour dont son cœur débordait. Lors de nos derniers repas, ce printemps et à Noël, elle exprimait tant de reconnaissance à l'aide de ménage qui l'assistait chaque matin, à la voisine qui passait chaque jour et elle aimait à évoquer un tableau tant apprécié, de mon père, offert à la Maison des Charmilles : elle parlait de ses filleuls, de ses visites innombrables et quand j'eus pris congé et que j'allais franchir le seuil, elle m'a rappélée : « Est-ce que tu peux m'embrasser encore une fois ? ». Qui suivra ses innombrables mal-aimés ?

Violette Bévand-Houriet.

Violette Bévand-Houriet

que les titres de livres contenant des renseignements complémentaires.

La troisième heure de ce cours et consacrée au dialogue: questions réponses. Le médecin répond toujours à toute question posée. Les élèves timides peuvent poser leurs questions par écrit. Cette orientation scientifique épargne de graves erreurs aux adolescents et les mettent à l'abri d'informations erronées, malsaines et grossières.

Le médecin complète ses leçons par des textes illustrés de croquis, de planches anatomiques, de diapositives ou de films.

Les différents chapitres de ceduxième cours sont: le développement des organes féminins et masculins, la reproduction, les maladies, etc.

Le troisième cours pour élèves de

Le troisième cours pour élèves de 16 à 20 ans (anatomie, physiologie). Chapitres traités: cycle menstruel, fécondation, planning (celui-ci étudié sous l'angle démographique). Il est indispensable que les jeunes soient renseignés sur le problème de la contraception. Les garçons doivent être éduqués et avertis comme les jeunes filles, on les rend attentifs au fait : que dans les relations sexuelles, les deux partenaires sont responsables.

bles.
Problèmes de pathologie: stérilité,
grossesse, accouchement, etc., avec
films ou diapositives.
A la fin de chaque cours, il faut
toujours établir le dialogue: questions-réponses. On discute librement,
sans complexe ni fausse pudeur donc:
travail très constructif et indispensable afin d'éviter tout obscurantisme ou
malentendu. malentendu.

Il est certain que les différents cha

malentendu.

Il est certain que les différents chapitres de ces cours sont développés graduellement selon l'âge des élèves et leur maturité. La marge est grande puisqu'elle englobe tous les jeunes entre 10 et 20 ans.

Cette planification, cette mise au point complète peut servir de modèle aux cantons qui voudraient bénéficier de cette expérience unique et réussie.

A la suite d'un exposé paru dans « Santé du monde », la doctoresse Bürgermeister fut sollicitée par les services de santé de plusieurs pays, de leur communiquer toute la documentation concernant les cours d'éducation sexuelle tels qu'ils sont donnés dans le canton de Genève.

(Résumé d'une conférence de la doctoresse Simone Ducommun.)

UNE SUISSESSE

RÉCOMPENSÉE

L'Académie des Sciences de Rome, reinie en assemblée extraordinaire, a décerné dix médailles de mérite à des artistes, écrivains et chercheurs scientifiques d'Europe. Parmi ces personnalités, Mme Liliane Bétant, de Genève a recul une médaille d'arrest pour

nantes, mine Lindre Betafit, de Gene-ve, a reçu une médalle d'argent pour son activité littéraire. Professeur privé de langue fran-çaise, Mme Bétant enseigne depuis plus de dix ans aux adultes préparant la maturité fédérale ou d'autres exa-mens officiels. Défauée pour la la maturité lédérale ou d'autres exa-mens officiels. Déléguée pour la Suisse de la Société des Poètes et Artistes de France, elle est correspon-dante de la revue « Art et Poésie » et a fondé deux concours littéraires, l'un de poésie, l'autre de nouvelles et récits. Elle a publié plusieurs plaquet-tes de poésie, un essai, un documen-taire sur le peuple berbère et de nom-breux articles.

RENTRÉE SCOLAIRE PEU COMMUNE

PEU COMMUNE

Le 30 août, onze élèves parmi lesquelles quelques mères de famille et deux grand-mères ont pris le chemin de l'Ecole professionnelle et ménagère de Genève: le cours en emploi pour aides lamiliales était devenu réalité; grâce à l'appui des autorités et en particulier des présidents des deux départements intéressés, la Fédération des services d'Aide familiale de Genève disposera de nouvelles forces.

Bravo à ces onze dames et demoiselles qui n'ont pas hésité à revenir sur les bancs d'école pour se former — pendant 16 mois! — en vue de ce travail éminemment utile et nécessaire.

— pendant 16 mois! — en vue de ce travail éminemment utile et nécessaire

NEUCHATEL

ACTIVITÉ 1970 DU CENTRE DE LIAISON

Le Centre de liaison, association fai-tière des sociétés féminines neuchâte-loises, a pour but de : a) permettre à ses membres d'en-treprendre des actions communes ou d'intérêt général ;

b) informer les femmes sur les ques-tions d'actualité, en collaboration no-tamment avec l'Alliance de sociétés

féminines suisses.
Son activité 1970 s'est manifestée sur plusieurs plans.

LES CONSULTATIONS **JURIDIQUES**

Elles sont plus nécessaires que ja-mais. Un certain nombre de femmes, chargées de problèmes, ont à nouveau pu aller chercher conseil et réconfort auprès de notre dévouée Madame Gabus-Steiner, avocate, assistée par Mme Niestlé, fidèle et précieuse à son poste. Nous ne pouvons assez remer-cier ces deux dames de leur travail hénévolle bénévole.

LECONS DE CIRCULATION POUR PERSONNES AGÉES

Elles qui ont eu un si grand succès l'année passée tant à Neuchâtel qu'à la Chaux-de-Fonds ont dù être abandonnées pour différentes raisons, malgré le bienveillant intérêt de la Fondation pour la vieillesse.

LES JOURNÉES DE LA POMME DE TERRE

Organisées en mai, avec le géné-reux concours de la Régie fédérale des alcools et en collaboration avec la section neuchâteloise de la Fédération romande des consommatrices. Elles ont eu un beau succès. A La Chaux-de-Fonds, quelque 220 personnes ont assisté aux démonstrations, à Neuchâtel environ 250, parmi lesquelles beau-coup de messieurs.

UNE VENTE DE FLEURS

qui s'est déroulée à La Chaux-de-Fonds sous les auspices du Centre de liaison, en collaboration avec d'autres sociétés féminines, a donné le beau résultat de Fr. 2292.— en faveur des sinistrés du Pérou et de Roumanie

UNE ENQUÊTE SUR LA JEUNESSE NEUCHATELOISE

avant été mise en chantier sur le plan ayant ete mise en chantier sur le plan cantonal, Mmes Riggenbach et Schäp-pi, du Centre de liaison, ont participé à plusieurs séances. Cette enquète n'est pas terminée et nous n'en con-naissons pas encore les résultats.

L'AIDE AU TIERS-MONDE

étant un problème actuel, une soirée d'information a été organisée, avec film et exposé de M. Fernand Spichiger, professeur, qui a séjourné long-temps au Congo et était à même, grâce à son expérience, de donner

grâce à son expérience, de donner des renseignements de première main. Mme Simone Schäppi a accepté d'être la déléguée du Centre de liaison au Comité cantonal pour l'aide au Tiers-Monde récemment constitué. Mme Schäppi a, en outre, participé activement à la préparation de l'exposition tithérante « Pour la santé de notre peuple ».

ABONNEZ-VOUS

A « FEMMES SUISSES »

VAUD

Le centre social protestant de Lausanne a dix ans

Créé en 1961 par les paroisses de Lausanne, le Centre social protestant fête cet automne son dixième anniversaire. Cet événement sera marqué par diverses manifestations.
En dix ans d'activité, le CSP a développé des services s'adressant à des catégories de population très diverses et répondant à des problèmes, hélas! trop nombreux et variés. Citons pour travailleurs étrangers, le Salon-lavoir pour personnes âgées et handicapées, le Centre protestant de vacances, etc. vacances, etc.

UN PORTRAIT-ROBOT

Si l'on voulait faire un portrait de ce genre, le consultant le plus représen-tatif du Centre social protestant serait une Suissesse mariée, mère de 2-3 enfants, protestante domiciliée à Lausanne, dont l'âge se situe entre 36 et

So ans.

Il est bien évident qu'un portraitrobot a une valeur toute relative. Si cette « consultante-type » est une femme, cela ne signifie pas que les hommes soient absents de la consultation. Mais ils y viennent moins nombreux, ils représentent le 40 % des personnes qui s'adressent au CSP. Que faut-il en déduire? Sans leur donner de réponse, nous ne faisons que poser quelques nouvelles questions: Les femmes auraient-elles plus de problèmes que les hommes? Ou bien pluitôt s'en ouvent-elles plus facilement? ou encore vrent-elles plus facilement? ou encore auraient-elles plus de facilité à se li-bérer pour venir consulter?

berer pour venir consulter?

... ET SES IMPRÉCISIONS
SI notre consultante est Suissesse,
le CSP n'est pas réservé aux seuls
confédérés; le 18 % des consultants
est étranger et si n'on tient compte de réception spécialisée pour leurs espagnols et italiens, ce chiffre e monte à plus de 40 %. Si elle est mariée et mère, les céli-

bataires font aussi appel à nos ser-vices (25 %). Les séparés, divorcés et veufs sont aussi représentés à raison 10 et 9 %

de 5, 10 et 9 %.

Elle est protestante! Toutefois estil besoin de rappeler que le CSP est
ouvert à tous ; il reçoit 20 % de catholiques et 4 % de diverses autres
religions.

Elle est Lausannoise, comme le 60 %
de l'ensemble. Mais les non-Lausannois font aussi appel aux services du
CSP : le 20 % vient des communes
avoisinantes et le 18 % du reste du
canton.

canton. Son âge se situe entre 36 et 50 ans; elle fait donc partie du 33 % des con-sultants, mais les autres classes d'âge

se répartissent comme suit moins de 25 ans de 26 à 35 ans de 51 à 65 ans plus de 65 ans 11 %

NE PAS TROP ATTENDRE

Pourquoi la majorité des personnes reçues attend-elle d'avoir passé 35 ans pour prendre conscience de leurs pro-blèmes? Ou mieux, pourquoi attenblèmes? Ou mieux, pourquoi atten-dent-elles si longtemps pour venir nous consulter? Car il faut rectifier un peu consulter? Car il faut rectifier un peu notre première question-affirmation en soulignant que les difficultés surviennent à tous les âges de la vie. Il n'entre elles n'ont fait qu'empirer faute d'une aide adéquate en temps opportun... 20 % de catholiques... Pourquoi ne pas souligner au passage cet exemple d'œcuménisme vécu?

Jean-Daniel Kohler.

KYBOURG

ECOLE DE COMMERCE
GENEVE - 4, Tour-de-l'Ile - Tél. 25 10 38
Directeur : R. KYBOURG

Officier de l'Ordre des palmes académiques Membre de l'Association genevoise des écoles privées AGEP

Membre de l'Association genevojse des écoles privées AC
Préparation aux fonctions de
SECRETAIRE DE DIRECTION
SECRETAIRE STENODACTYLOGRAPHE
SECRETAIRE CENTRODACTYLOGRAPHE
SECRETAIRE COMPTAILE
DACTYLOGRAPHE
Langues : préparation aux examens de la British-Swiss Chamber of Commerce
Sténo et dactylo : préparation aux concours officiels de Suisse romande
Dès maintenant : inscriptions année scolaire 1971-72

Magnifique fidélité

Mme R. Addor-Guillard, de Pully, est abonnée à notre journal depuis 1925! Elle a cette année 84 ans

et s'est vivement réjouie de ce que les Suissesses ce que les Suissesses avaient obtenu des droits civiques sans restriction. Elle suivra certainement avec in-térêt, cet automne, les élections qui enverront les premières femmes siéger aux Chambres fédérales. Merci de cette belle et en-

courageante fidélité et lon-gues années encore à cette lectrice qui fut une des pionauxquelles nous devons tant.

VISITE DE L'ASSEMBLÉE **FÉDÉRALE**

Faisant suite aux cours d'instruction Faisant suite aux cours d'instruction civique du mois de mai et pour parfaire leurs connaissances en matière de politique fédérale, le groupe des Femmes Libérales organise un voyage à Berne le 28 septembre 1971 pour visiter le Palais fédéral et assister à une partie de séance du Conseil national ou du Conseil des Etats.

nal ou du Conseil des Etats.
Sur place, elles seront pilotées par
MM. Louis Guisan, Georges Thévoz,
Georges Jaccottet qui les initieront aux
mystères de la vie parlementaire, à la
veille des élections fédérales.
S'inscrire au plus vite auprès de
Mme France-Line Matile, chemin de
Valfaye 10, 1010 Lausanne.

UN DÉCÈS

Après quelques mois de maladie vient de mourir Mlle Suzanne Mer-moud qui fut, à Lausanne, le premier dentiste scolaire.

La Journée de la faim

DU NÉCESSAIRE ET DU SUPERFLU



Autrefois, pour donner, il fallait se priver d'un peu de nécessaire. Aujourd'hui, on ne se prive plus que d'un peu de superflu en faveur de ceux qui n'ont pas le nécessaire. Savez-vous que dans notre pays au standard de vie si élevé de nombreuses misères sont encore à secourir? Que la Journée de la Faim du Mouvement de la Jeunesse suisse romande a encore toute sa raison d'être? Cette année 800 entants déshérités ont bénéficié de l'aide apportée par le Mouvement de la Jeunesse suisse romande, grâce aux recettes de cette manifestation. Autretois, pour donner, il fallait se prirecettes de cette manifestation.

CCP: Genève 12-105; Lausanne

10 - 1973; Neuchâtel 10 - 1973